

Lettre aux Amis du 31 juillet 2022

Lundi 25 juillet 2022

9h30-12h30 : J'ai présidé la réunion du Comité Patriarcal Central du parcours synodal pour le Synode des Évêques de 2023 au siège du Vicariat patriarcal de Sarba, chez S. Exc. Mgr Paul Rouhana.

Après la prière et le mot d'accueil, j'ai présenté le texte de la synthèse des réponses à la consultation synodale qui nous sont parvenus des différents diocèses et des ordres religieux du territoire patriarcal et des pays de l'Extension. Le texte était toujours un brouillon envoyé aux membres du Comité Patriarcal pour être soumis à la discussion ce matin. Il comporte une introduction, une conclusion et sept chapitres, dont chacun souligne les points forts, les points faibles, les attentes et les propositions :

I - État de notre Église maronite dans le territoire patriarcal et dans les pays de l'Extension (Diaspora). II – Liturgie et Parole de Dieu. III - Gouvernance et Discernement : Écoute, Prise de parole, Prise de décision = Communion et Participation. IV - Formation des baptisés - Peuple de Dieu (Clercs et laïcs), notamment les jeunes. V - Engagement social et pastoral – Service de la Charité. VI - Dialogue œcuménique : Unité des chrétiens dans la diversité. VII - Dialogue dans l'Église et dans la société : Dialogue dans la Vérité.

Selon la méthode acquise dans les travaux du Synode Patriarcal Maronite, nous avons lu le texte, paragraphe par paragraphe, et nous avons donné les remarques correspondantes que le secrétaire du Comité et moi-même avons notées soigneusement. Je retravaillerai le texte et je le soumettrai aux membres du Comité Patriarcal pour une dernière lecture, puis à Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Raï pour qu'il en dispose et l'envoie au Secrétariat général du Synode à Rome.

20h00 : J'ai pris part, à l'évêché, à la réunion de la Commission diocésaine de la Famille présidée par le Père Boutros Farah, prêtre marié. Une réunion en présentiel après un temps d'absence. Nous avons relu et évalué ensemble la période passée, notamment en ce qui concerne le centre de préparation au mariage et le centre d'écoute et de réconciliation. Puis nous avons projeté un plan pour le proche avenir, notamment en ce qui concerne le fait de rajeunir la commission par des jeunes couples et la reprise de la célébration du jubilé d'or et d'argent des couples mariés du diocèse. Nous avons fini par prendre un rendez-vous important pour le début septembre pour les couples qui ont déjà servi dans la Commission.

Mardi 26 juillet 2022

Le Conseil des Évêques catholiques des Terres Saintes vient de publier un communiqué de soutien à S. Exc. Mgr Moussa El-Hage et à Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Raï : *« Nous sommes totalement solidaires avec notre confrère S. Exc. Mgr Moussa El-Hage dans l'action caritative qu'il mène avec dévouement et générosité depuis longtemps déjà, à travers les aides matérielles et de médicaments qu'il recueille régulièrement auprès des familles et des bienfaiteurs en faveur des familles libanaises pauvres de toutes les confessions - chrétiennes, musulmanes et druzes - et qui affrontent de grosses difficultés à cause de la crise économique qu'endure le Liban actuellement. Nous confirmons notre total appui au communiqué de Sa Béatitude le Patriarche Raï à ce sujet. Nous souhaitons et nous réclamons la permission de*

l'Église des Terres Saintes de poursuivre son action commune, qui n'est dictée en aucune manière par des considérations politiques. Cette action est nécessaire pour conserver la présence des chrétiens en Terre Sainte à travers leur solidarité avec les chrétiens du Moyen-Orient. Nous réclamons également que soit permis à l'Église des Terres Saintes de continuer à accomplir son action humanitaire en toute liberté et sans entraves en faveur des pauvres ».

Signé par : Pierbattista Pizzaballa, Patriarche latin de Jérusalem, et Père Marcello Gallardo, Secrétaire général du Conseil.

Jeudi 28 juillet 2022

Je suis à Bejdarfel pour présider les funérailles du jeune Elie Naji Tanios, neveu de notre Vicaire général Mgr Pierre Tanios, décédé, à 28 ans, à la suite d'un accident de route dont il n'est pas responsable ! C'est le deuxième jeune dans la famille qui meurt dans un accident de route pareil, sans avoir été le conducteur.

Nous avons lutté fort pour avoir la vérité sur l'accident ; car semble-t-il, il y a eu un « marché » avec la police pour camoufler la vérité : les voitures ont été enlevées sans qu'il y ait une expertise de l'assurance ni de rapport du médecin légiste (le chauffeur était soul !). J'ai dû intervenir moi-même auprès du Procureur général pour remédier à la situation et obtenir l'arrestation provisoire du chauffeur ainsi que la poursuite de l'enquête. L'accident avait eu lieu le matin du mercredi 27 juillet, fête de Saint Panteleïmon, Patron de Bejdarfel.

J'ai vécu des moments dramatiques avec la famille par ma présence et ma proximité. C'est ce qui m'a affecté le plus. Mais le témoignage de foi, de patience et d'espérance qu'a donné cette famille a bouleversé tout le monde ! Ce n'est pas nouveau en tout cas ; car la famille de Youssef Tanios, grand père de Élie, composée de treize enfants, a été honorée par Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Raï et la Commission épiscopale de la Famille il y a trois ans à Bkerké, comme étant une famille témoin de la foi, de la fécondité de l'amour conjugal dans le sacrement du mariage, de la joie, de la générosité et de l'hospitalité. Je n'oublie pas aussi le mérite de leur curé Père Boutros Farah.

Pour l'homélie, j'ai pris le passage du signe de Jonas : « Jésus se mit à dire : Cette génération est une génération mauvaise ; elle demande un signe ! En fait de signe, il ne lui en sera pas donné d'autre que le signe de Jonas. Car, de même que Jonas fut un signe pour les gens de Ninive, de même aussi le Fils de l'homme en sera un pour cette génération » (Luc 11, 29-30).

« Jésus est 'Le Signe' de notre foi et de notre espérance, ai-je dit. Signe de l'Amour infini de Dieu le Père pour l'humanité, pour chacun de nous. Il est notre Seul Sauveur. Et celui qui croit en Lui et est baptisé au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, devient lui aussi un signe pour sa génération.

Notre cher Élie, Dieu l'a voulu un signe pour sa génération ; un signe de foi, de charité et d'espérance pour les jeunes, ses concitoyens. Il était estimé par les jeunes pour son dévouement, son esprit de service gratuit, sa générosité, son courage, son engagement pour sa foi chrétienne avec les jeunes du Mouvement Marial des Congrégations depuis son enfance. Il préparait son mariage avec Eliane, une jeune du même Mouvement de Batroun, pour les mois prochains.

Dieu l'a appelé à Lui le jour de la fête de Saint Pantaleimon de Nicomédie, votre Patron, ce médecin, à la cour de l'empereur Maximilien, mort en 305, à 30 ans, martyr pour sa foi en Jésus Christ Seul Signe de salut et Seul Sauveur.

Cher Élie ! Toi qui es déjà dans la Vie éternelle auprès du Père de Miséricorde et d'Amour infini, sois le patron et le compagnon de tes frères et sœurs les jeunes, mais aussi des responsables de notre pays. Prie pour eux afin qu'ils se convertissent à la prédication de Jonas, à la prédication de Jésus Christ et à ton témoignage qui reste vivant dans nos cœurs comme signe pour notre génération qui perd l'échelle des valeurs humaines et chrétiennes.

Chers jeunes, amis d'Élie ! Réveillez-vous ! N'ayez pas peur ! Portez les responsabilités que nous jetons sur vos épaules avec notre confiance totale. Vous êtes capables de renverser l'ordre établi de notre génération mauvaise et corrompue en une génération qui adore Dieu, le loue à tout moment et se convertit à Lui. Vous êtes notre avenir ; l'avenir de notre Église, de notre société et de notre chère Patrie le Liban, Pays message de Paix, d'Amour, de respect, de convivialité et de vivre ensemble. Vous êtes les citoyens d'une Terre Sainte. Vous avez une vocation particulière et vous portez une mission singulière. Ayez confiance en Dieu ; ne baissez pas les bras face aux grands défis et obstacles que vous rencontrez ; ne laissez personne semer le désespoir dans vos esprits ; prenez le chemin de Jésus Christ et ne regardez pas en arrière. Vous êtes les messagers de la joie et de la vérité. Vous êtes le Signe de l'espérance pour vos confrères les jeunes ! ».

Vendredi 29 juillet 2022

Rentré hier très fatigué des funérailles, je me suis senti mal la nuit avec des symptômes de fièvre, de diarrhée et de faiblesse. J'ai compris que le malin virus du Covid 19 m'avait rattrapé une deuxième fois. J'ai été faire un dépistage ce matin, et le résultat était positif. Il me faudra donc un confinement de quelques jours.

11h30 : L'Ordre Libanais Maronite vient d'élire son conseil général après trois jours de réunions au Chapitre général ouvert mardi 26 juillet. Les moines, au nombre de 300, ont élu : P. Hadi Mahfouz, Supérieur général, P. Georges Hobeika Vicaire général et Premier Assistant, Père Michel Abou Tacca, Père Joseph Kamar et Père Tony Fakhry, Assistants.

Le nouveau supérieur général a 55 ans. Né à Fidar, département de Jbayl, en 1967, il est entré au noviciat de l'Ordre Libanais Maronite en 1984. Il a prononcé ses vœux perpétuels en 1990, et ordonné prêtre en 1991, après avoir terminé ses études à la Faculté pontificale de Théologie de l'Université du Saint-Esprit de Kaslik et obtenu une licence en théologie, il est envoyé à Rome pour poursuivre des études bibliques à l'Institut Pontifical Biblique où il a obtenu un doctorat en Bible en 2002.

Il a occupé dans l'Ordre plusieurs postes de responsabilité, dont : Supérieur du couvent Saint Maroun de Annaya (2001-2004) ; Secrétaire général associé au Conseil des Églises du Moyen-Orient 2004-2007 ; Recteur de l'Université du Saint-Esprit de Kaslik (2007-2016). Professeur à la Faculté Pontificale de Théologie de Kaslik depuis 2002.

Dimanche 31 juillet 2022, fête des 350 moines, disciples de Saint Maroun, morts martyrs en l'an 517 pour leur foi catholique et leur attachement aux enseignements du IV^o Concile Œcuménique de Chalcedoine (451).

Dans son homélie dominicale, **Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Raiï**, a commencé par méditer l'évangile du jour, 9^{ème} de Pentecôte, *sur l'identité et la mission de Jésus selon la prophétie d'Isaïe : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle, proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année de grâce du Seigneur » (Luc 4, 18-19).*

Puis il a poursuivi, en référence à l'incident survenu avant-hier entre des habitants de la localité maronite frontalière de Rmeich avec des éléments armés du Hezbollah :

« Nous regrettons les incidents survenus avant-hier dans la localité de Rmeich entre des habitants et des éléments armés d'un certain parti. Nous invitons les forces de sécurité à remplir leur devoir dans la protection de nos enfants et de les tranquilliser afin qu'ils se sentent appartenant à un État qui les protège et assure leur sécurité et la liberté de travailler sur leur terre, selon la résolution 1701 du Conseil de Sécurité qui interdit la présence de toute force armée dans leur région ». Et de continuer :

« L'incident de l'arrestation de S. Exc. Mgr El-Hage vient confirmer la faiblesse de l'État et constituer une épreuve pour le responsable de cette arrestation afin de mettre fin à son attaque à l'Église maronite, et même au principe de séparation entre religion et État. D'aucuns se plaignaient de l'ingérence des communautés dans l'État ; mais voilà que l'État attende à une communauté constituante et à une personnalité religieuse connue par sa piété et son dévouement pour le service de son peuple, là où l'État devait lui assurer le déplacement entre le Liban et son diocèse. C'est une affaire montée de toute pièce pour déformer l'image de l'Église ainsi que sa mission humaine et nationale. Nous affirmons que la collaboration avec un État ennemi n'a jamais fait partie de notre culture, de notre spiritualité et de notre dignité. Nous invitons les responsables de la Justice au Liban à respecter la sacralité de la Justice et à la libérer de tout esprit de vengeance et de soumission à des forces politiques et confessionnelles.

Nous réclamons donc que lui soit remis tout ce qui lui a été confisqué, de lui assurer le passage à travers le point frontalier de Naqoura à l'instar de tous ces prédécesseurs, et de cesser d'appeler des collaborateurs les citoyens libanais vivant en Palestine occupée ».

S. Exc. Mgr Elias Audeh, métropolitain grec orthodoxe de Beyrouth lui a fait écho en disant dans son homélie :

« Deux ans bientôt sont déjà passés à l'explosion du port de Beyrouth et les Libanais, notamment les familles des victimes, réclament toujours la vérité et la justice, alors que les responsables se figent dans leurs intérêts personnels, s'amusent dans leurs querelles intestines, perdent le temps dans leurs discussions stériles et empêchent la Justice d'accomplir son rôle. On édifie la nation par la Justice et le respect des lois et non par la force. Les responsables périssent, alors que la Patrie demeure ».

Quant à moi, j'ai commenté, dans mon homélie, l'évangile de la fête des 350 martyrs en appliquant le cri de Jésus à nos responsables et juristes :

« Malheureux êtes-vous, légistes, vous qui avez pris la clé de la connaissance : vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et ceux qui voulaient entrer, vous les en avez empêchés. Il en sera demandé compte à cette génération » (Luc 11, 45-54).

+ Père Mounir Khairallah, Évêque de Batroun